



REFH participe aux « Journées du Matrimoine »

<http://www.reussirlegalitefh.fr>

reussir.egalitefh@orange.fr

Samedi 17 septembre 2022, conférence débat



Accès : RER Luxembourg, métro ligne 4 Odéon, ligne 10 Cluny ou Maubert - Mutualité. Bus 38, 82, 89. Merci de respecter les normes en vigueur concernant la Covid.

**Mairie du V^e, 21, Place du Panthéon, salle Pierrotet (1^{er} ét. G.)
Accueil du public à 14 h 30**

De Florence Nightingale à Léonie Chaptal : des Infirmières de choc ! (1850-1938)

Nicole Fouché

Nicole Fouché, chercheuse au CNRS (EHESS) est co-auteurice avec Evelyne Diebolt, de l'ouvrage : *Devenir infirmière en France, une histoire atlantique ? (1854-1938)*, Éd. Publibook. Cet ouvrage s'inscrit dans l'histoire comparée des femmes dans l'espace social atlantique, sujet sur lequel Nicole Fouché a publié de nombreuses recherches.

Avec la pandémie de Covid 19 et la crise des hôpitaux, les infirmières françaises ont gagné en reconnaissance symbolique : difficile aujourd'hui de les ignorer... Mais on s'interroge : que s'est-il passé dans l'histoire des infirmières françaises pour que ce métier, essentiellement féminin, ne soit pas évalué à sa juste valeur ?

La réponse à cette question se trouve en partie dans l'histoire de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e (1850-1938). Cette période fut marquée par les difficiles et laborieuses conditions sociales d'exercice des soins aux malades d'où allait lentement émerger le métier d'infirmières. Le patriarcat, la religion catholique, le genre, ainsi que les attermolements des pouvoirs publics républicains furent alors des freins à la structuration d'une véritable profession.

On doit les changements qui s'imposèrent malgré tous ces obstacles à des influences étrangères (Grande-Bretagne et Amérique du Nord), à la guerre, aux progrès scientifiques, mais surtout à la pugnacité de femmes qui furent à l'initiative de l'invention et de la fabrique du métier. Elles ont été des milliers d'anonymes, mais certaines sont très connues : l'Anglaise, Florence Nightingale (1820-1910), les Américaines, Lavinia Dock (1858-1956) et Mary Nutting (1858-1948) ainsi que les Françaises, Anna Hamilton (1864-1935) et Léonie Chaptal (1873-1937).

Malgré leur engagement et leurs luttes, et bien qu'elles aient obtenu en 1922, la création d'un diplôme d'État, elles se rendirent rapidement compte que leurs ambitions professionnelles n'avaient pas été honorées. Rien de spectaculaire n'intervint dans l'entre-deux-guerres et en 1945 la question de la formation et du métier seront entièrement à reprendre.

**Anna
Hamilton
1864-1935**



**Salpêtrière
1906**

